

# Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **1 (1879)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

LES OASIS DE L'OUED-RIR', EN 1856 ET 1879, par *M. Jus*. — Pour prévenir la ruine de plusieurs des oasis de l'Oued-Rir', sur le point de disparaître faute d'une irrigation suffisante, pour vivifier les autres, augmenter le bien-être de leur population en tâchant de la soustraire à la rapacité des nomades, et en même temps pour assurer la paix à un pays presque constamment en état d'hostilité, le gouvernement français y a introduit la sonde artésienne. Nul mieux que *M. Jus*, directeur des travaux, ne pouvait exposer ce qui a été fait pour atteindre ce but ; il l'a montré dans une courte mais substantielle brochure, où les personnes que ces questions intéressent trouveront des tableaux complets de l'état des oasis de l'Oued-Rir' en 1856 et en 1879, au point de vue de leurs habitants, des plantations de palmiers, du nombre des puits creusés par les Arabes et par le gouvernement français, de l'augmentation de la valeur de ces oasis, etc., etc. A la brochure sont annexés un tableau et une carte des forages artésiens du département de Constantine. Le tableau indique l'altitude de 156 stations, les coordonnées géographiques des points principaux, et un itinéraire pour la subdivision de Batna jusqu'à Touggourt.

VON LOANDA NACH KIMBUNDU, von *A.-E. Lux*. — La troisième expédition dirigée par la Société africaine allemande sur la côte occidentale de l'Afrique centrale devait suivre, à partir de Saint-Paul de Loanda, la route de Dondo-Cassangé pour s'avancer de là dans l'intérieur. Remontant en bateau à vapeur la Quanza jusqu'à Dondo, le lieutenant *Lux*, qui lui avait été adjoint pour les observations astronomiques et météorologiques, rejoignit à Pungo N'Dongo *M. de Homeyer*, ainsi que *M. Soyaux* attaché à l'expédition comme botaniste. Ces deux derniers étant tombés malades, il dut poursuivre l'exploration avec le docteur *Pogge*, et s'avança jusqu'à Kimboundou, dans le pays des Quiocos, d'où le mauvais état de sa santé l'obligea à rebrousser chemin, tandis que son compagnon de voyage poussait jusqu'à Moussoubé, résidence du *Muata Yamwo* actuel. Le rapport du docteur *Pogge* paraîtra prochainement. Quant à l'ouvrage du lieutenant *Lux*, on y trouve, accompagné d'illus-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

trations, le récit complet de tout ce qu'il a vu et éprouvé, avec ses observations hydrologiques. Il a eu soin de faire ressortir les avantages que présente la côte occidentale comme base d'exploration, les voyageurs qui vont à la découverte des pays ignorés pouvant se joindre à des marchands portugais qui pénètrent très avant dans l'intérieur. D'ailleurs la facilité de se pourvoir à Malangé, à 550 kilomètres de la côte, de toutes les marchandises d'échange, permet de diminuer beaucoup les frais de transport. L'auteur a joint à son ouvrage plusieurs pièces intéressantes et utiles à consulter, telles que la liste de ses porteurs avec désignation de la nature et du poids de la charge de chacun d'eux; le prix de quelques articles à Malangé, etc. Les amateurs de linguistique y trouvent aussi un vocabulaire des langues parlées par les nègres de ces contrées. Enfin, un plan de Dondo sur la Quanza et plusieurs cartes donnent de la valeur à cet ouvrage.

CARTE MURALE PHYSIQUE DE L'AFRIQUE, par le docteur *J. Chavanne*, revue par *Henri Duveyrier*. — Autrefois la carte de l'Afrique était presque vierge de noms de villes, de fleuves, de lacs, de montagnes, et ne présentait quelques détails qu'au nord vers l'Algérie, et au sud vers le Pays du Cap. Aujourd'hui les choses ont bien changé, chaque explorateur apportant son contingent de découvertes. Chaque jour, le géographe peut prolonger une montagne inachevée, terminer le cours d'un fleuve, ou marquer une localité, une ville dont il ne soupçonnait guère l'existence. La carte que nous annonçons, dressée par un voyageur dans le Sahara, et revue par un explorateur de la même région, laisse peu de chose à désirer, et nous pouvons en féliciter sincèrement M. le docteur Chavanne, sur les indications duquel on suit aisément les voyages les plus modernes. Le Sahara surtout est fort bien représenté. Le Djebel Haggar, le Tibesti, chaînes ignorées il y a quelques années, se trouvent à leur place. La carte est si complète qu'elle ne renferme plus que peu d'espaces blancs figurant les contrées encore inexplorées. Remarquons en terminant que la carte de M. le docteur Chavanne, par ses diverses teintes, donne au premier coup d'œil une idée très exacte du relief du continent africain, et qu'à cet égard encore nous ne saurions trop la recommander aux directeurs d'écoles.

---